

# CHAMBLES

**Altitude : 640 m.** Superficie : 1890 ha. **Nom des habitants :** les Chambloux.

**Population :** 897 h. en 1851, 356 h. en 1975, 545 h. en 1982 et 624 h. en 1997, et 870 h en 2005.

**Etymologie :** Chamblas (1183), de Camb-ul-a, du gaulois cambo = courbe : village sur une hauteur dominant les méandres de la Loire.

L'étymologie latine "Calma ou Camula" indiquerait un terrain inculte et désert ou ferait allusion à une divinité gauloise guerrière "Camalus".

Située sur la rive gauche de la Loire, la commune bénéficie d'une situation géographique privilégiée. C'est un lieu de passage entre le Forez et le Velay et Chambles domine les gorges de la Loire et le lac artificiel de Grangent. Le village qui jouit d'un très beau panorama est serré autour de son église et d'une grosse tour cylindrique.

Sur la commune se trouvent plusieurs sites historiques intéressants, témoins de l'installation humaine ancienne dans ces zones stratégiques.

## Essalois :

Des fouilles archéologiques, au lieu-dit le "Palais", ont permis de mettre à jour des objets de l'époque gauloise. De nombreux débris de poteries, d'amphores et de tuiles à rebords, des meules de moulins à bras, des os de gibier, des objets de fer, bronze, verrerie, émaillerie, des anneaux et bracelets ont été trouvés dans des restes de construction (murailles en poutres croisées maintenues par des crosses de fer et plusieurs puits profonds de 4 mètres creusés dans le roc). La variété des monnaies (Ségusiaves, Edermes, Carnutes...) démontre qu'Essalois était déjà dans l'Antiquité un lieu de passage et de commerce, les marchands franchissaient la Loire à Saint-Rambert, venant de la Vallée du Rhône (c'est ici que le cours de la Loire se rapproche le plus de celui du Rhône).

La position dominante d'Essalois permettait d'établir un oppidum servant en même temps de marché d'échange et de place forte en cas d'attaque ou pour contrôler le passage. L'absence de monnaies romaines de l'époque impériale semble indiquer que ces populations avaient abandonné le site peu avant l'ère chrétienne.

500 mètres plus près de la Loire, un château médiéval contrôlait l'entrée des gorges. Il en reste encore quelques ruines massives. Il était composé d'un corps très important flanqué de quatre tours aux angles, deux carrées au nord et deux rondes au sud.

## Chambles

Il ne reste que très peu de chose des fortifications du 11<sup>ème</sup> siècle si ce n'est une tour cylindrique de 18 mètres de circonférence avec des murs épais de 1,4 mètre et une porte qui semble de construction plus récente située à 10 ou 12 mètres au-dessus du sol. A l'intérieur subsiste une chambre voûtée. On peut voir aussi une porte surmontée de mâchicoulis qui faisait partie de la double enceinte. Le château tomba en ruines au 16<sup>ème</sup> siècle. Le portail près de l'église en faisait peut-être partie.

## **L'église Saint-Pierre**

L'église primitive, chapelle du prieuré, était utilisée pour le service paroissial. Elle était construite au centre du système de fortifications. Il n'en reste que l'abside romane et le chœur voûté et éclairé par deux fenêtres irrégulières, qui datent du 12<sup>ème</sup> siècle. Le reste de l'édifice, récent, est composé d'une nef et de deux bas-côtés plafonnés.

## **Vassalieu**

Situé au sud de la plaine du Forez, sur les contreforts de la montagne, à 2 km à l'ouest de l'ancien collège Notre-Dame-de-Grace, le château actuel date des 14<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles. Il a remplacé un château plus ancien qui appartenait à la famille de Vassalieu. On en trouve mention en 1327, date à laquelle cette famille a procédé à la reconstruction d'une partie de l'édifice. En 1441, les "de Saint-Pol" en deviennent les nouveaux propriétaires.

Au 17<sup>ème</sup> siècle, cette famille transforme progressivement le château pour en faire un hospice d'orphelins. Plus tard il devient une maison de repos pour les oratoriens de Notre-Dame-de-Grâce qui l'avaient reçu en donation. En 1794, il fut vendu comme bien national à un habitant de Saint-Just-sur-Loire. Puis à la suite de ventes ou d'héritages, il changea souvent de propriétaire. Il appartient maintenant à Mme Beaumont.

## **Le château**

C'est un quadrilatère de deux étages flanqué à l'est de deux tours : celle de droite, ronde, est surmontée d'une élégante flèche et celle de gauche est un gros pavillon carré au toit lourd. Peut-être est-ce ce qui subsiste d'un ancien donjon fortifié ? Les créneaux du 14<sup>ème</sup> siècle, ainsi que les mâchicoulis et les meurtrières, ont été démolis en 1498. Des restes de fortifications peuvent encore se voir sur la tour ronde et sur la façade est, au deuxième étage, elles servent maintenant de balcon. Des fossés entouraient le château et il y a encore des fondations de muraille d'une première enceinte dans la cour et les jardins. Il n'y a aucune trace de pont-levis ou de herse. Des écussons datés de 1498 sont sculptés sur la porte et correspondent à la famille d'Angérieux sur la porte et à celle de Saint-Pol sur la porte et la tour ronde.

Un élégant escalier à spirale se trouve dans une tourelle accolée à la tour carrée. Il s'ouvre sur une porte gothique très gracieuse surmontée d'un pignon et d'un écusson.

## **Notre-Dame-de-Grâce**

En 1605, Jeanne de Saint-Pol, donna à son frère Vital un vaste terrain à Chambles sous condition d'y construire un ermitage composé d'une chapelle, d'une habitation et d'un jardin.

En 1608, au lieu-dit "Peu-Chaud" ("peu" signifie montagne en celtique et Vital prend le titre de seigneur de Peu-Chaud en 1609), les bâtiments sont achevés et la chapelle consacrée. Deux ans plus tard le premier ermite l'habite.

## CHAMBLES (suite)

D'autres ermitages, toujours au 17<sup>ème</sup> siècle, vont être édifiés à proximité. En 1614, le "Mont-Jésus" est construit un peu en-dessous de Notre-Dame-de-Grâce pour un autre ermite. Les ruines étaient encore visibles en 1871. En 1615 un troisième ermitage sous le vocable de Saint-Joseph est créé en contrebas.

En 1619 Vital de Saint-Pol remet la chapelle et tous les ermitages (bâtiments, jardins, vergers, vignes) aux oratoriens. D'autres ermitages sont encore bâtis par Vital de Saint-Pol : un, immédiatement en-dessous de Notre-Dame-de-Grâce, dédié à la Sainte-Trinité et qui relève toujours des oratoriens et du seigneur de Vassalieu et un autre situé à 3 km de là, sur les bords de la Loire, dans le vallon d'Amieu. La chapelle, sous le vocable de l'Enfant-Jésus, a donné le nouveau nom de Val-Jésus à ce lieu.

Peu après, deux autres chapelles Saint-Roch et Saint-Sébastien sont édifiées à proximité, peut-être à cause d'une épidémie de peste.

Les oratoriens ont créé un important collège religieux à Notre-Dame-de-Grâce, qui eut à faire face à la concurrence acharnée des jésuites puis à celles des oratoriens de Montbrison. En 1680 le collège a pris le titre d'Académie et conduisait les élèves de la classe de 6<sup>ème</sup> au baccalauréat <sup>1</sup>.

En 1729 le pensionnat fut fermé à cause de ses tendances jansénistes puis il fut à nouveau ouvert en 1760 après la suppression de la congrégation des jésuites.

Le dernier prieur fut décapité en 1794 sur l'échafaud et le domaine de Notre-Dame-de-Grâce vendu comme bien national la même année.

Le dernier ermite, Jacques Brunel fut assassiné en 1891 par l'anarchiste français de Saint-Chamond, Ravachol <sup>2</sup>, auteur de nombreux attentats.

### L'église

Elle fut construite en plusieurs étapes. De 1622 à 1626, grâce à des dons de Vital de Saint-Pol et de sa soeur Jeanne, le corps principal, la sacristie et le clocher furent édifiés. Les fondateurs y avaient leurs armes, leurs bancs et leur sépulture. Dix ans plus tard les chapelles latérales furent ajoutées par le fondateur et par d'autres seigneurs, celui de Collonges (Saint-Victor-sur-Loire) et celui de Miribel (à Périgneux).

Le bâtiment est composé d'une nef avec une voûte de pierre en plein cintre terminée par un chevet arrondi, et de chapelles latérales murées. Le clocher, construit sur le chevet, est une haute tour arrondie à l'est flanquée de deux tours rondes. Le portail en plein cintre porte les écussons des Saint-Pol et des oratoriens.

Au 19<sup>ème</sup> siècle l'édifice a beaucoup souffert, à cause des incendies et de la vente de nombreux objets.

---

<sup>1</sup> Au moyen-âge, on appelait "bacheliers" les jeunes clercs admis à l'essai dans les chapitres des chanoines.

<sup>2</sup> De son vrai nom François Claudius Koenigstein, né à St-Chamond (1859) et guillotiné à Montbrison (1892)

En 1802, un nouvel incendie ravageait les trois coupes du clocher (la cloche elle-même avait fondu) les bâtiments du pensionnat et des maisons proches de l'église.

Peu après un deuxième incendie détruisait la toiture et les dépendances, dont l'infirmierie et la cuisine.

Enfin en 1847, un troisième sinistre touchait le quartier de la boulangerie et l'oratoire des Camaldules du Mont-Jésus.

Entre temps, les bâtiments furent utilisés comme carrières de pierres et les objets de valeur dispersés : les boiseries à Saint-Marcellin, la chaire à Saint-Just-sur-Loire, les stalles à Sainte-Agathe-la-Bouteresse, les tableaux (Crucifiement, Annonciation et Fuite en Egypte) à Saint-Rambert et l'horloge à un marchand de Montbrison.

Des autres bâtiments subsistent une galerie-promenoir située sous les arcades dans les contreforts adossés aux chapelles, le "Couvent" parallèle à la nef avec un retour à l'est contre le chevet (où se trouve l'appartement du prêtre desservant) et le "pensionnat" en forme de U de l'autre côté de l'église. Un puits très large et très profond est creusé dans le rocher.

## **Eglise de Val-Jésus**

Le site, très isolé, est aussi très fertile. Dans ce paysage de rochers, il fait penser à une oasis.

Lorsqu'en 1628, Vital de Saint-Pol fonda l'ermitage, trois religieux de l'ordre des Camaldules, s'y installèrent.

En 1871, la chapelle désaffectée et les bâtiments étaient occupés par un fermier.

Actuellement, seule l'église subsiste. Elle est composée d'une nef flanquée de deux chapelles latérales, d'un transept et d'un chœur plus étroit éclairé par deux baies en plein cintre. Le clocher, sur le transept, possède deux étages séparés par un cordon. Il est surmonté d'une charpente aiguë et carrée recouverte de tuiles plates.

A l'intérieur, la nef était couverte d'une charpente en bois surbaissée et ornée de caissons enluminés, portant au centre l'écusson du fondateur Vital de Saint-Pol. Ce dernier avait aussi fait don d'une cloche à ses armes, remplacées depuis.

## **Les Croix**

Il y avait autrefois une croix armoriée dans le bourg mais elle a disparu. Elles étaient nombreuses au 17<sup>ème</sup> siècle car à cette époque les blasons étaient très à la mode. Celle de Chambles portait trois écussons aux armes d'Apchon, de Saint-Pol seigneur de Vassalieu et de Vital de Saint-Pol, le fondateur de Notre-Dame-de-Grâce.

## **Economie**

Actuellement, la commune bénéficie de son emplacement privilégié. Elle est devenue une station touristique estivale puisque la population du village double en été. Pour les accueillir, plusieurs campings, un village de vacances et de nombreuses résidences secondaires ont été construits. On trouve des campings à la ferme, des gîtes ruraux privés et des gîtes communaux ainsi que des chambres d'hôtes.